

DARK vs **MONSIEUR**
VADOR **SPOCK**

Olivier Cotte • Jeanne-A Debats

DARK VADOR vs **MONSIEUR SPOCK**

***Star Wars* contre *Star Trek* :
départagez les deux plus grandes sagas de la SF**

Préface d'Alan Dean Foster

DUNOD

Textes : Olivier Cotte & Jeanne-A Debats

Illustrations : Olivier Cotte

Couverture : WIP – Illustration : Olivier Cotte

Conception graphique intérieure : Misteratomic

Le pictogramme qui figure ci-contre mérite une explication. Son objet est d'alerter le lecteur sur la menace que représente pour l'avenir de l'écrit, particulièrement dans le domaine de l'édition technique et universitaire, le développement massif du photocopillage.

Le Code de la propriété intellectuelle du 1^{er} juillet 1992 interdit en effet expressément la photocopie à usage collectif sans autorisation des ayants droit. Or, cette pratique

s'est généralisée dans les établissements

d'enseignement supérieur, provoquant une baisse brutale des achats de livres et de revues, au point que la possibilité même pour

les auteurs de créer des œuvres nouvelles et de les faire éditer correctement est aujourd'hui menacée.

Nous rappelons donc que toute reproduction, partielle ou totale, de la présente publication est interdite sans autorisation de l'auteur, de son éditeur ou du

Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC, 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris).



© Dunod, 2016

11 rue Paul Bert, 92240 Malakoff

ISBN 978-2-10-075464-9

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes de l'article L. 122-5, 2° et 3° a), d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite » (art. L. 122-4).

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Le cinéma brille de mille étoiles

Préface d'Alan Dean Foster

Les astrologues adorent parler d'«alignement des étoiles», mais inévitablement certaines d'entre elles en profitent pour se crasher les unes sur les autres. Surtout quand les fans sont concernés.

C'est souvent le cas lorsqu'il s'agit des fans des deux plus grandes franchises de l'histoire du cinéma : *Star Wars* et *Star Trek* (on oubliera pour l'instant les films du genre *Starman*, *Star Child*, ou autres dont les titres commencent par «*Star*»). Comme j'ai longtemps été fortement impliqué dans les deux univers, on me demande souvent lequel selon moi est le meilleur, ou bien celui que j'aime le plus. C'est comme si on demandait à un fou de chocolat s'il préfère le travail d'un chocolatier ou d'un autre : si vous aimez le chocolat, vous aimez tous les grands chocolats. Et puisqu'on parle cinéma, ce serait comme être sommé de choisir entre Catherine Deneuve et Jeanne Moreau.

Star Trek et *Star Wars* offrent des saveurs uniques, des pointes de douceur ou d'amertume, des arômes singuliers qui les rendent aussi immédiatement identifiables qu'un grand chocolat ou une grande actrice. Mais les fans s'écharperont quand même sans fin dans le vain espoir de déterminer qui est le plus courageux d'entre le capitaine Kirk et Han Solo, ou le plus sage de M. Spock ou d'Obi-Wan Kenobi.

Certes, on peut affirmer que *Star Wars* concentre les meilleurs méchants : même fondues ensemble, les deux versions de Khan n'arrivent pas à la cheville de Dark Vador, Palpatine ou encore du Leader Suprême Snoke (dont la profondeur de ladite méchanceté reste encore à découvrir à l'heure où j'écris ces lignes).

À propos de Catherine Deneuve et Jeanne Moreau, on doit noter que, souvent dans *Star Trek*, (si l'on oublie le lieutenant Uhura et le capitaine Janeway), la deuxième moitié de l'humanité n'est représentée que par une enseignne occasionnelle. Alors que dans *Star Wars*, présente depuis le début – la princesse désormais générale – Leia est toujours là, ainsi que ses héritières : la redoutable Rey et la mystérieuse Maz Kanata.

D'un autre côté, la science dans *Star Wars* relève de la pure fantaisie tandis que *Star Trek* fait au moins des efforts en ce sens. Sans atteindre aux sommets d'un second *2001*, *l'Odysée de l'espace*, encore moins de *Seul sur Mars*, *Star Trek* tente épisodiquement de se conformer aux lois usuelles de la physique.

Ces errements scientifiques rendent *Star Wars* insupportable pour de nombreux spectateurs. Mais la franchise en est-elle puérite pour autant ? Je n'en suis pas si sûr.

Bien que *Star Wars* fourmille de drames et de morts, en général les deux séries nous épargnent la vue du sang. Le but de chaque film de *Star Wars* et *Star Trek* étant de vous soustraire à la réalité pour une heure ou deux, les scènes ruisselantes d'hémoglobine et de corps démembrés ramèneraient bien confortablement le spectateur à ladite réalité.

Il n'y a rien de mal à ça. Les JT de 20 heures nous dispensent toute la réalité que nous pourrions rêver de connaître et souvent au-delà. Et si les critiques taxent les deux séries d'escapisme, je leur rétorque : pourquoi se priver d'une petite thérapie ? Quel mal y a-t-il à ce que les gentils gagnent contre les méchants pour une fois ? Si vous voulez de la réalité, faites des films sur les réfugiés en Iraq, les inondations en Inde ou la maladie en Afrique. C'est très facile de rendre les gens malheureux au cinéma puisque le monde entier est si lamentablement triste. Il est plus dur de les faire rire et encore plus difficile de leur rendre leur optimisme, sans parler de se sentir mieux dans leur peau.

C'est pour cette raison que nous révèrons Chaplin, Buster Keaton, les Marx Brothers, Piaf, Tati ou Astérix – on pourrait jouer au jeu des correspondances amusantes : Astérix serait Luke Skywalker, Obélix Chewbacca, Panoramix Obi-Wan, les villageois la Rébellion, les légionnaires les Stormtroopers, et César serait... le méchant Empereur, bien sûr. Je ne suis pas certain de la place du barde dans ce schéma¹.

C'est pour cela que nous aimons *Star Trek* et *Star Wars*, non parce qu'ils nous enseignent l'astrophysique, nous démontrent la faiblesse de l'humaine condition ou nous plombent d'images relatives à de possibles dystopies indéracinables.

Nous les aimons parce qu'ils nous rendent un peu plus heureux d'être nous-mêmes. De nos jours, c'est une inestimable richesse.

J'espère que la lecture de ce livre vous rendra également plus heureux d'être vous-même.

Alan Dean Foster
Prescott, Arizona, mai 2016

Né en 1946, Alan Dean Foster est un écrivain et un scénariste de science-fiction américain de talent. On lui doit les premières novellisations de Star Wars et il a collaboré au scénario de Star Trek, le film (1979).

1. Pendant la discussion entre les auteurs du présent livre et Alan Dean Foster, ce dernier a fini par décider qu'Assurancetourix devait sans doute être Jar Jar Binks.

Sommaire

Avant-propos	13
Les films et les séries des deux sagas	14
<i>My god, it's full of stars</i>	16
Que sont-ils devenus?	18
Dark Vador vs Khan	20
Effets spéciaux vs effets spatiaux	22
Leia vs Uhura	24
Patriarcal, mais presque	26
De la fiction à la réalité	28
Seven of Nine vs Finn	30
Faites la queue comme tout le monde!	32
Avec le temps... ..	34
Tondeuses vs permanentes spatiales	36
Étoile noire vs cube tactique Borg	38
Le mentor dit la vérité	40
Luke vs Riker	42
La revanche du baril de lessive	44
Éclat orchestral vs didgeridoo	46
L'appel du large	48
L'espace, l'ultime frontière	50

Jar Jar Binks vs Quark	52
Merchandising	54
<i>To tell, or not to tell</i>	56
Jedi vs enseigne	58
Le monstre sous le lit et ailleurs	60
Les océans du ciel	62
Saga Galactica	64
Les feux de l'amour	66
Constat critique vs utopie	68
La Force vs la téléportation	70
Je te promets de changer	72
Je l'referai plus, promis	74
Palpatine vs Q	76
Poum-poum-poum-pouuuum	78
Seigneur, gardez-moi de mes amis	80
Sabre laser vs phaser	82
Quand les films s'affichent	84
<i>Oderint dum loquantur</i>	86
Le nerf de la guerre	88
Tais-toi, ça commence	90
Aventures en pyjama	92
Une planète, une civilisation, un climat	94
Les nourritures extraterrestres	96
Humains vs marionnettes	98
Klingons vs Sith	100

C'est un bon film : les trucages sont super	102
Rodéos et roquettes	104
Robes de princesses	106
Maman, je veux épouser un Klingon	108
Cachez ce sein que je ne saurais voir	110
Guinan vs Maz Kanata	112
<i>I have a dream</i>	114
Quels moyens contestables pour quelles Nobles Fins ?	116
Philosophie des sciences (fiction)	118
Les verts dans l'espace	120
Ah bon ? Ça se vend la SF ?	122
Les canons	124
Adaptations vs adaptations: 1 ^{er} round	126
Adaptations vs adaptations: 2 ^e round	128
Deux sagas, deux destins	130
J. J. Abrams: fossoyeur ou créateur ?	132
Des Oscars, tu ne récolteras point	134
Masques et mascara	136
Dites 33	138
Worf vs Chewbacca	140
Épique et toc	142
Du neuf avec du vieux	144
Ils sont fous ces Romains	146
<i>Never trust a senator</i>	148
Citoyens, citoyennes	150

Han Solo vs Kirk	152
Console high-tech vs guéridon Louis XVI	154
Au commencement était le verbe	156
Il faut qu'on parle	158
Étoiles à matelas	160
Toute la galaxie est une scène	162
<i>Tragedy</i>	164
Œdipe Space Nine	166
Empire vs Fédération	168
Sages comme des images (qui bougent)	170
Des robots, des extraterrestres et quelques vaisseaux	172
Hors-bord vs paquebots	174
<i>Faucon Millenium vs Enterprise</i>	176
Mon beau navire	178
Moi cow-boy, toi indien	180
Parle à mon lichen, mon traducteur est en panne	182
I lost my heart to a Stormtrooper	184
Obi-Wan Kenobi vs Jean-Luc Picard	186
La vie quotidienne des super-héros	188
Tut-tut voiture, pouêt-pouêt camion	190
Galaxie 0.0	192
Bestioles et bêtes	194
Étoiles, garde-à-vous!	196
Borgs vs Clones	198
Quincaillerie	200

<i>Star Games</i>	202
De la poule et de l'œuf	204
Spock vs Yoda	206
<i>Star fans</i>	208
Vous avez demandé la police, ne quittez pas	210
Métaphysique, il va pleuvoir	212
IV, V, VI, I, II, III, VII, <i>zero : ignition! Reboot!</i>	214
Salaud, les fans auront ta peau	216
Index	219

Avant-propos

Star Trek, *Star Wars*. Deux univers, deux mythologies modernes, qui partagent la prouesse d'avoir été vues par quasiment tous les humains de cette planète et peut-être même par leurs animaux domestiques. Les deux univers relèvent du genre tant décrié de la science-fiction, mais leurs approches diffèrent grandement.

Ce sont ces divergences qui sont, depuis les origines des séries, à la source d'un conflit planétaire. Et elles sont grandes. Bien davantage qu'un survol présomptueux pourrait le laisser croire. Les fans ne s'y trompent pas, eux qui savent si bien inventer des noms d'oiseaux issus de régions reculées de la galaxie pour fustiger leurs adversaires. La guéguerre faisant rage, il nous a paru essentiel de jouer les arbitres en démêlant le vrai du faux, le sacré de l'impie, le ridicule du dérisoire.

Taillant dans les sujets au sabre laser et réduisant en cendres les obstacles au phaser, nous avons voulu faire un bilan des thèmes et personnages afin d'y voir plus clair. Rassurez-vous, il ne s'agit pas d'une thèse – nous laissons cela à ceux qui n'aiment aucune des deux sagas et ne considèrent la science-fiction que sous l'angle sociologique – mais plutôt d'une série de pieds de nez affectueux. Qui aime bien, châtie bien.

Si vous avez toujours voulu connaître sans jamais avoir osé le demander la différence entre Uhura et la princesse Leia, savoir si le *Faucon Millenium* est plus rapide que l'*Enterprise*, ou encore quelle saga est plus écolo ou plus politique que l'autre, alors cet ouvrage est pour vous. Avec 101 chapitres, le champ couvert est assez vaste pour y trouver informations et amusements.

Néanmoins, il n'a pas été pour nous question de choisir un camp (en tout cas pas officiellement) : nous avons préféré nous émerveiller de chaque sujet et donner quelques baffes par-ci par-là à tout le monde, il faut dire que nous sommes tombés dans la science-fiction quand nous étions petits et que cette potion est toujours aussi délicieuse qu'au premier jour : nous l'aimons jusqu'à ses ultimes (et parfois contestables) frontières.

Olivier Cotte et Jeanne-A Debats

Les films et les séries des deux sagas

Star Wars

Les films

- Star Wars, épisode I : La Menace fantôme (The Phantom Menace)*,
George Lucas, 20th Century Fox, 1999.
- Star Wars, épisode II : L'Attaque des clones (Attack of the Clones)*,
George Lucas, 20th Century Fox, 2002.
- Star Wars, épisode III : La Revanche des Sith (Revenge of the Sith)*,
George Lucas, 20th Century Fox, 2005.
- Star Wars, épisode IV : Un nouvel espoir (A New Hope)*,
George Lucas, 20th Century Fox, 1977.
- Star Wars, épisode V : L'Empire contre-attaque (Empire Strikes Back)*,
Irvin Kershner, 20th Century Fox, 1980.
- Star Wars, épisode VI : Le Retour du Jedi (Return of the Jedi)*,
Richard Marquand, 20th Century Fox, 1983.
- Star Wars, épisode VII : Le Réveil de la Force (The Force Awakens)*,
J. J. Abrams, Walt Disney Studios Motion Pictures International, 2015.
- Rogue One : Une histoire de Star Wars (Rogue One: A Star Wars Story)*,
Gareth Edwards, Walt Disney Studios Motion Pictures International, 2016.

Les séries animées

- Star Wars : Clone Wars*, 2003-2005.
- Star Wars : The Clone Wars*, 2008-2014.
- Star Wars Rebels*, depuis 2014.
- Lego Star Wars : Les Contes des droïdes*, depuis 2015.

Star Trek

Les séries

Star Trek ou *Patrouille du cosmos* (appelée parfois en anglais *Star Trek: The Original Series*, *TOS* ou *Star Trek Classic*), 1966-1969.

Star Trek: La Série animée (*Star Trek: The Animated Series*), suite de la première série, 1973-1974.

Star Trek: La Nouvelle Génération (*Star Trek: The Next Generation* ou *TNG*), 1987-1994.

Star Trek: Deep Space Nine (ou *DS9*), 1993-1999.

Star Trek: Voyager, 1995-2001.

Enterprise, devenu au cours de la troisième saison *Star Trek: Enterprise*, 2001-2005.

Star Trek, sixième série programmée par CBS pour 2017.

Les films TOS

Star Trek I, le film (*Star Trek: The Motion Picture*), Robert Wise, Gene Roddenberry, Paramount Pictures, 1979.

Star Trek II: La Colère de Khan (*Star Trek II: The Wrath of Khan*), Nicholas Meyer, Paramount Pictures, 1982.

Star Trek III: À la recherche de Spock (*Star Trek III: The Search for Spock*), Leonard Nimoy, Paramount Pictures, 1984.

Star Trek IV: Retour sur Terre (*Star Trek IV: The Voyage Home*), Leonard Nimoy, Paramount Pictures, 1986.

Star Trek V: L'Ultime Frontière (*Star Trek V: The Final Frontier*), William Shatner, Paramount Pictures, 1989.

Star Trek VI: Terre inconnue (*Star Trek VI: The Undiscovered Country*), Nicolas Meyer, Paramount Pictures, 1991.

Les films Star Trek, Nouvelle Génération

Star Trek: Générations (*Star Trek: Generations*), David Carson, Paramount Pictures, 1994.

Star Trek: Premier Contact (*Star Trek: First Contact*), Jonathan Frakes, Paramount Pictures, 1996.

Star Trek: Insurrection (*Star Trek: Insurrection*), Jonathan Frakes, Paramount Pictures, 1998.

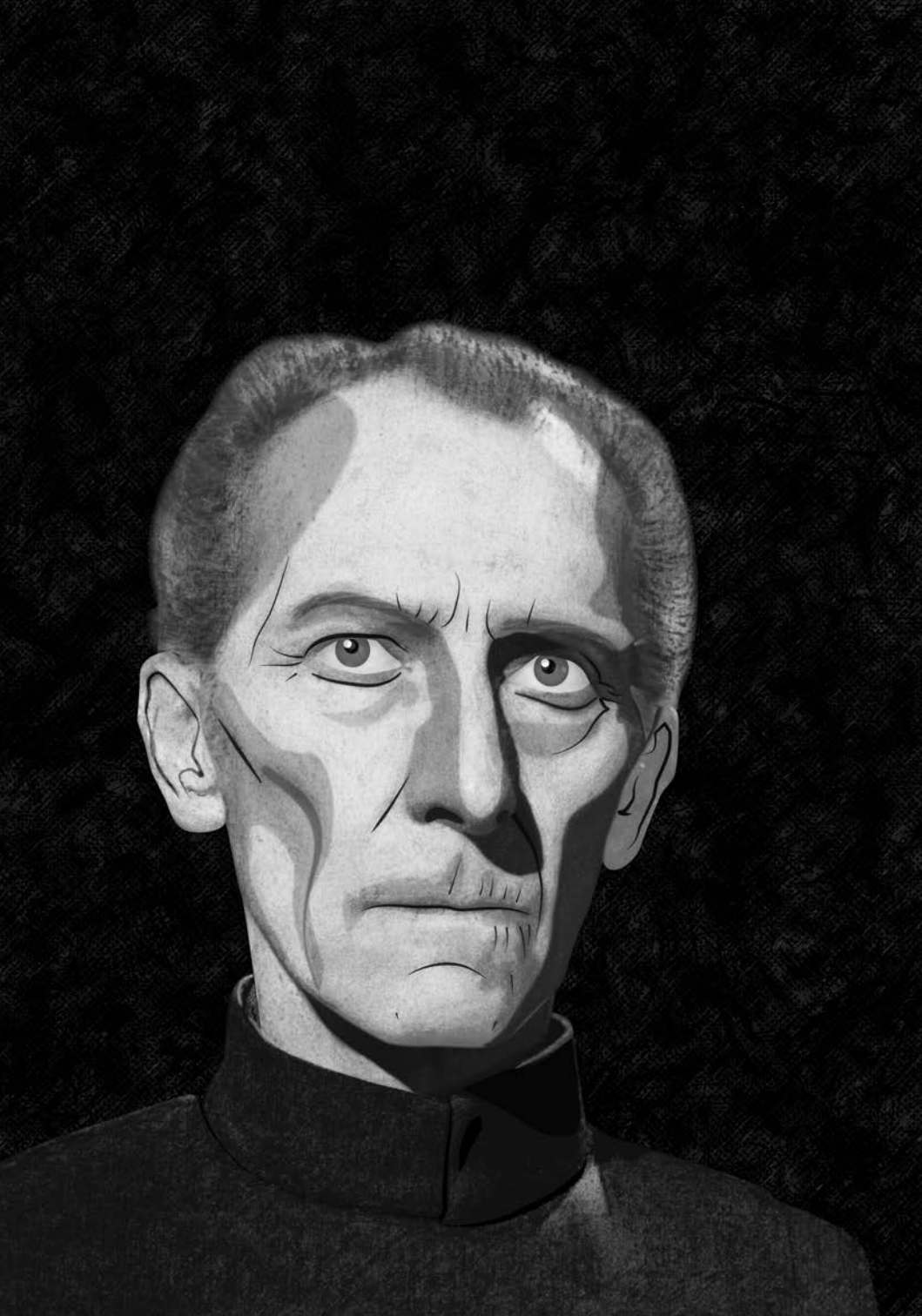
Star Trek: Nemesis, Stuart Baird, Paramount Pictures, 2002.

Les films fondés sur un monde parallèle à TOS

Star Trek, Paramount Pictures, J. J. Abrams, 2009.

Star Trek Into Darkness, J. J. Abrams, Paramount Pictures, 2013.

Star Trek: Sans limites (*Star Trek Beyond*), Justin Lin, Paramount Pictures, 2016.



My god, it's full of stars

L'acteur incarne le protagoniste, aussi le choix en est-il crucial. Dans les deux sagas, les castings n'ont pas suivi les mêmes logiques : une série TV qui sera regardée sur un canapé en bâfrant des chips ne se construit pas de la même façon qu'un long métrage destiné aux salles du côté obscur (où l'on trouve plutôt des cookies).

Pour *Star Trek*, la première série, on choisit à l'époque des acteurs quasi inconnus faute de moyens. Seul Leonard Nimoy avait été un peu remarqué dans *Wagon Train* et quelques autres séries mythiques. Mais lorsqu'il intègre *TNG*, Patrick Stewart a déjà joué dans de grands films (*Dune*, *Excalibur*) : la série prend un nouvel envol en s'appuyant sur une valeur sûre. Passons sur les trois autres déclinaisons, dont pour l'instant personne ne s'est vraiment démarqué, Scott Bakula y compris (et on est toujours sans nouvelles du chien). En 2009, J. J. Abrams engage des célébrités (Quinto, Cumberbatch, Saldana).

Pour *Star Wars*, en revanche, le casting sera carrément élitiste. Bien qu'on prenne des padawans pour les premiers rôles, les seconds seront confiés à des acteurs d'envergure. Alec Guinness, Peter Cushing, Christopher Lee, Eddie Byrne, Max von Sydow ou Liam Neeson ne seront que les spectres visibles de la constellation *Star Wars*. Mais ce seront eux qui construiront l'ampleur épique que connaîtra la série.

Pas de doute sur ce point : la nébuleuse *Star Wars* souffle le petit système solaire *Star Trek* comme une bougie.

La direction d'acteurs de Lucas était assez sommaire, deux phrases seulement revenaient en permanence :

« Plus vite ! » ou « Plus intense ! » Lorsque Lucas fut atteint d'une extinction de voix, l'équipe lui offrit deux ardoises où elles étaient inscrites.



LE VAINQUEUR EST...

STAR WARS



STAR TREK



Que sont-ils devenus ?

Difficile pour un acteur d'incarner un rôle mythique et de poursuivre ensuite sa carrière comme si de rien n'était. Et quand on a *commencé* sa carrière par le rôle mythique... il vous colle à la peau comme une tique folle. La seule solution dans ces cas-là est... d'enchaîner les rôles mythiques.

Ni Carrie Fisher ni Mark Hamill ne se dépêtreront vraiment de leurs galactiques débuts. Ils tourneront chacun ensuite dans une trentaine de films, mais les problèmes personnels de Fisher et l'accident qui entraînera une paralysie faciale pour Hamill ne les aideront guère à franchir ce cap redoutable. Hamill, cependant, deviendra un des voix off les plus recherchées aux États-Unis, une élégante porte de sortie lorsqu'on ne parvient pas à tuer le jeune bouseux débile qui vous mit le pied à l'étrier. Seul Harrison Ford parviendra à suivre la bonne recette : Deckard et Indiana Jones ont claqué le beignet à Han Solo.

Côté *Star Trek*, il n'a jamais été totalement établi que le très regretté Leonard Nimoy ait su qu'il n'était pas vulcain pour de vrai. En tout cas, il l'a géré avec beaucoup d'humour et main dans la main avec son pote Shatner. L'un et l'autre sont rarement sortis de la télévision où ils jouèrent souvent conjointement. Toutefois, ils se diversifièrent : chanteurs, réalisateurs, producteurs, scénariste et photographe dans le cas de Nimoy. Le mythe cinématographique est une plaie qui ne se contente pas de faire des trous dans les pulls, il dévore aussi le type dessous.



*Le 2 septembre 1988,
Henri Debehogne de
l'Observatoire européen
austral découvre l'astéroïde
4864 qu'il baptisa Nimoy.*



*Leonard Nimoy a écrit
DEUX autobiographies :
« Je ne suis PAS Spock »
et « Je suis Spock ».*

LE VAINQUEUR EST...

STAR WARS



STAR TREK

